L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 1 AVRIL.

LA CONSCRIPTION.

Liste des noms du 3me District.

Nos lecteurs trouveront dans notre partie anglaise la liste des noms du 3me District tirés au sort hier matin.

LE STEAMER LIBERTY.—Le départ du steamer *Liberty* pour New York qui devait avoir lieu samedi, est retardé jusqu'à dimanche à huit heures du matin, pour la convenance des expéditeurs.

Malle pour Matamoros—Une malle pour Matamoros par le vapeur *Gen. Bailey*, fermera à la Poste samedi, 1er avril, à 3 heures après-midi.

MALLES POUR LA HAVANE ET LE NORD.—Les malles pour la Havane et le Nord, par le steamer *Liberty*, fermeront à la Poste dimanche 2 avril, à 6 heures du matin. Les lettres déposées à la poste, samedi avant trois heures après-midi et destinées à partir par le steamer *Liberty* devront porter cette indication.

Nouvelles du Sud

AUTRES DETAILS
Sur les batailles dans la Caroline du Nord.

EVALUATION DES PERTES.

Dépêche du général Lee.

Nous avons reçu le *Jackson News* du 24; et le Vicksburg *Herald* du 28 qui contient les nouvelles suivantes extraites du *Meridian Clarion* du 24:

Le Goldsboro Journal du 9 dit qu'on bombarde opiniâtre a eu lieu à South west Creek le 8. Un mouvement opéré sur les derrières de l'ennemi l'a démoralisé et nous avons fait 1500 prisonniers. Les pertes de notre côté sont légères, et celles de l'ennemi forte.

Le colonel Nate de la Georgie a été tué. La force de l'ennemi est évaluée entre 15,000 et 40,000. Les prisonniers yankees ont déclaré qu'ils avaient été trompés par des éclaireurs qui leur ont fait croire qu'ils ne rencontreraient pas d'opposition avant d'arriver à Raleigh.

A 9 heures du matin l'ennemi se fortifiait à Mill's Fork, point où il avait retraité pendant la bataille du 8. Tous les rapports représentent le massacre des ennemis comme très grand. Des personnes arrivées d'Augusta rapportent que les tués et les blessés yankees s'élèvent à près de six mille.

Une terrible bataille a commencé hier, matin, 19 à Bentonville, à 18 milles au Sud de Smithfield, Caroline du Nord, et a duré toute la journée. L'ennemi a été repoussé d'un mille et a soufert un grand carnage.

Ce matin, 20, la bataille a été renouvelée mais les détails ne nous sont pas parvenus.

Dépêche de Lee.

Quartier-général des armées des Etats Confédérés, 20 mars.

A l'Hon. J. C. Breckinridge, secrétaire de la guerre:

Le général J. E. Johnston rapporte que vers cinq heures du matin le 19, il a attaqué l'ennemi près de Bentonville, l'a mis en déroute et a capturé trois canons. A un mille de l'endroit où l'attaque a eu lieu, l'ennemi s'est rallié sur des troupes fraîches, mais a été forcé de reculer lentement jusqu'à six heures du soir. Recevant alors d'autres renforts, il a pris regrande l'offensive, mais il a été tenu en échec sans difficulté jusqu'à la nuit. Ce matin il est retranché. Notre perte est faible. Les troupes se sont admirablement comportées. L'épaisseur des broussailles a empêché des opérations rapides.

R. E. LEE.

Dimanche soir 19 courant, des éclaireurs postés à Chalk Bluff sur la rivière James, à 20 milles au-dessous de Richmond, ont rapporté au général Fry avoir entendu dans la soirée de fortes et rapides décharges d'artillerie dans une direction nord est, indiquant une bataille.

Lundi à midi le télégraphe annonçait une bataille à Bentonville. On a entendu le canon à plus de 200 milles.

Le général Johnston a attaqué l'ennemi dimanche et a tué, blessé et capturé 3000 hommes.

Le combat a recommencé lundi et continuait à 4 heures du soir. Le résultat n'est pas connu.

Le *Jackson News* donne les mêmes nouvelles que le *Clarion* et contient en outre ce qui suit:

Notre perte n'a pas été de plus de 500. La nuit a mis fin à la bataille.

Un combat dans des buissons épais a recommencé lundi et continuait à 3 heures du soir. Le résultat n'est pas connu, mais nos troupes se sont bravement comportées.

Le général S. D. Lee est parti d'Augusta le 17 pour l'armée du Tennessee.

Des dames parties de Savannah le 16 rapportent que la garnison ne se compose que de troupes nègres commandées par des blancs. Leurs uniformes sont très lourdements et très strictement.

Les Yankees sont très anxieux d'apprendre le résultat des opérations de Sherman. Ils craignent beaucoup qu'il n'ait rencontré une opposition sérieuse de la part du général Johnston, le recherchent avidement des nouvelles d'Augusta et d'autres points de la Confédération, mais ils ne laissent rien emporter.

On a vu des dames blanches légèrement accompagnées de chiens pour examiner les environs. Ils capturent les nègres valides qu'ils trouvent sur les plantations et les emmènent de force.

Un ordre du jour en date du 20 mars et daté de Jackson annonce que le brigadier-général Hodgen prend le commandement du district du Sud Mississipi et de l'Est Louisiana.

Les lignes télégraphiques sont en bon état et en activité entre Mobile et Richmond, et il n'y a aucun retard dans la transmission des dépêches.

La brigade louisianaise de Gibson est à la Mobile.

Richmond, 21 mars—Une lettre du sénateur Hunter, publiée ce matin dément le bruit qu'il aurait en faveur de la reconstruction de l'ancienne Union. Il dit:

"Il n'y a pas une personne dans la Confédération aux sentiments et aux intérêts de laquelle un tel événement répugnerait plus qu'aux miens—j'ai toujours pensé que nous devions maintenir notre lutte pour l'indépendance tant qu'il y aurait espoir de succès. Le général en chef et le président des Etats Confédérés, comme étant les plus hautes autorités militaires, sont mieux à même de comprendre nos ressources et nos chances, et tant qu'ils ont espoir dans la lutte, il me semble que nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour les aider, mais après tout c'est dans le sentiment de la justice de sa cause qu'il faut affermir le cœur du peuple, et c'est sur le secours de l'arbitre de l'Univers qu'il faut compter dans cette grande lutte dans laquelle nous sommes engagés".

Nouvelles additionnelles

PAR L'OUEST.

Nous trouvons dans les journaux apportés par les bateaux à vapeur *Pauline Carroll* et *Saratoga* les nouvelles additionnelles qui suivent:

Adresse du Congrès de Richmond au peuple du Sud.

New York, 23 mars—Une dépêche de Washington au *Herald* dit: Le Congrès rebelle, avant de quitter Richmond et après avoir refusé d'adopter aucune des mesures recommandées par Davis comme nécessaires, pour sauver la cause rebelle, a fait une adresse au peuple du Sud.

Cette adresse commence par dire qu'ils ne peuvent avoir la paix sans faire le sacrifice de leurs biens et de leur indépendance, que la confiscation et l'extermination sont les seules conditions qu'ils puissent obtenir. Le manifeste fait la peinture des maux qu'entraînerait la réunion et en appelle au courage du Sud. Il présente, sous de vives couleurs, l'état des ressources du Sud, et conjure le peuple de renvoyer dans les rangs de l'armée tous les absents et les traînards. Il félicite le pays de la nomination du général Lee comme général en chef, et explique la nécessité où le Congrès s'est trouvé d'imposer un lourd fardeau de taxes.

Le Congrès croit que le peuple des Etats-Unis est fatigué de la guerre et qu'il peut avoir la paix quand il voudra en abandonnant l'idée d'asservage de la subjugation. Il rappelle les griefs du Sud sous l'ancien gouvernement et en appelle au peuple pour suivre l'exemple des Hurons quand Napoléon envahit leur territoire. L'adresse se termine par un appel chaleureux en disant que le succès est à la portée du peuple du Sud; que la bataille n'est pas toujours pour le plus fort et que les ombres des héros martyrs errent devant eux pour leur indiquer la voie.

Le Cincinnati *Enquirer* dans le Kentucky.

Cincinnati, 24 mars. — Le général Palmer a révoqué l'ordre qui interdisait la circulation du Cincinnati *Enquirer* dans le Kentucky.

La Nouvelle Ecosse et le plan de Confédération.

Québec, 24 mars.—Un télégramme d'Halifax dit: Le gouvernement de la Nouvelle Ecosse, en abandonnant l'espoir d'une union prochaine des provinces, accepterait un plan pour la fédération des provinces maritimes seulement, et procéderait à l'exécution de certains travaux publics pendant qu'on s'occupera du grand plan de fédération.

Toronto, 24 mars—Le *Globe* d'aujourd'hui dit que le résultat de l'action de la Nouvelle Ecosse sera que le gouvernement canadien sera promptement invité à adopter une nouvelle politique sur toute la matière.

Opérations contre les corsaires de blocus.

Washington, 24 mars—L'amiral Thatcher mentionne les opérations suivantes contre les corsaires de blocus dans le mois de février.

2 février—Prise du schooner Ben Willis, avec 176 balles de coton par la canonnière U. S. Honcoks.

7 février—Prise du steamer Pet avec 200 balles de coton, par les canots des steamers Bienville et Princess Royal.

10 février—Capture du steamer ——— avec une cargaison-nageole, par la canonnière Penobscot.

16 février—Destruction d'une goélette avec une cargaison assortie, par le même navire.

18 février—Capture de la goélette Annie Gate par la canonnière Panok. La goélette avait échoué sous les canons d'un fort qui l'ont détruite.

Février——Capture du brick Echo avec une cargaison assortie, par le steamer Gertrude. Les steamers Will of the Wisp et Arcadia ont été pousés à la côte. Le steamer Granite a été aussi détruit.

Marchandises sèches à New York.

New York, 24 mars—Aujourd'hui, à l'encan, un lot magnifique de châles français et d'autres articles n'ont rapporté que des prix misérables, inférieurs de moitié aux prix de l'année dernière. Les draps et les cashmirs se sont un peu mieux vendus.

Marins échangés.

New York, 24 mars—Le département de la marine a été informé que tous les officiers de marine livrés au contre-amiral Tatcher sur la Rivière Rouge le 26 février, ont été échangés. L'amiral Lee rapporte que 44 officiers et marins livrés le 26 février, au confluent de la Rivière Rouge, ont été échangés. Il y a cependant raison de croire qu'ils ont été seulement mis sous parole.

New York, 24 mars—Les nouvelles du Mexique, par la Havane, contredisent le bruit de la défection de Cortina. Il est toujours dévoué à Maximilien et engagé dans la suppression des troubles des guérillas.

Les nègres soldats.

Le Richmond Whig dit qu'un grand nombre de messieurs et de dames s'étaient donné rendez vous sur la place du capitole, hier, pour assister à la parade de la première compagnie de troupes nègres levées conformément à un acte récent du Congrès, mais les nouvelles recrues n'ayant pas reçu leurs uniformes et leurs équipements, la parade a été renvoyé. Le recrutement se fait avec rapidité.

Réfugiés du Sud.

Des réfugiés au nombre de 60, qui avaient obtenu la permission du gén. Sherman de le suivre de Fayetteville, sont arrivés à Washington. Ils rapportent que l'armée de Sherman est grande, mais encombrée de réfugiés; et que 600 sont venus avec lui de Columbia.

Déserteurs.

La plus grande escouade de déserteurs qui soit encore arrivée à Washington, se compose de 215 hommes avec un officier. Ils avaient gagné les lignes de l'armée du James, et plusieurs d'entre eux avaient apporté leurs fusils qu'ils ont vendus à un bon prix.

Correspondance
ENTRE LES GÉNÉRAUX LEE ET GRANT

Lettre de Jeff. Davis au général Lee.

Richmond, 28 février 1865.

Au général Lee, commandant, &c.

Général, vous apprendrez par la lettre du général Longstreet le résultat de la seconde entrevue avec le général Ord. Il ne vaut pas la peine de discuter la question de savoir si c'est vous qui inviterez le général Grant à une conférence ou si c'est lui qui vous y invitera le premier. Si vous pensez que les assertions du général Ord puissent rendre probable l'utilité de la conférence suggérée, vous agirez comme vous l'entendrez et je vous donne tous les pouvoirs supplémentaires dont vous pouvez avoir besoin pour arriver à une convention militaire ou pour nommer un commissaire chargé de négocier tels arrangements qui pourraient aboutir au mieux à une suspension temporaire des hostilités.

Votre, très sincèrement,

JEFF. DAVIS.

Lettre du général Lee.

Quartier général des armées confédérées, 2 mars 1865.

Au lieutenant général Grant, commandant les armées des Etats Unis:

Général—Le lieutenant général Longstreet m'a informé que dans une récente conversation qu'il a eue avec le général Ord, sur la possibilité d'arriver à un règlement satisfaisant des malheureuses difficultés actuelles, au moyen d'une convention militaire, le général Ord lui a exprimé que si je désirais avoir une entrevue avec vous sur ce sujet, vous ne refuseriez pas de vous y prêter. Comme je jouis autorité pour cela, je serais heureux de rencontrer vous, si quelque chose de nature à faciliter ce but peut résulter de cette entrevue. Je ne pense pas que cette guerre, dans laquelle nous sommes engagés, puisse être terminée par des arrangements militaires, mais je pense que, si nous pouvons nous rencontrer, nous pourrons nous rapprocher de la paix. Je ne me dissimule pas que nous ne pouvons nous rencontrer que dans le but de discuter les conditions de la paix, et je ne suis pas autorisé à traiter sur d'autres bases que celles qui ont été exposées dans une communication de M. Lincoln à M. Stephens, à laquelle je me suis référé dans ma lettre à vous du 15 courant. Je ne pense pas que, dans la situation actuelle, une conférence puisse avoir pour résultat d'amener la paix